

LE COLONEL SBAÂ MABROUK AU SOIR D'ALGÉRIE : «L'ANP veut consolider ses liens avec la Nation»

Dans cet entretien qu'il nous a accordé, le colonel Sbaâ Mabrouk a fait le bilan de l'exposition «mémoires et réalisations» organisée du 7 au 19 juillet à la Safex par le ministère de la Défense nationale pour célébrer le cinquantenaire de l'indépendance. Directeur de l'exposition, il en tire un bilan satisfaisant avec les 15 000 visites par jour qu' a connues la manifestation. Il est revenu également sur les réalisations et le parcours de l'ANP.

Entretien réalisé par
Fatma Haouari

Le Soir d'Algérie : L'ANP vient de clôturer l'exposition «mémoires et réalisations» organisée du 7 au 19 juillet à la Safex pour célébrer le cinquantenaire de l'indépendance. Pourquoi une telle exposition et pour quels objectifs ?

Colonel Sbâa Mabrouk : L'exposition intitulée «mémoires et réalisations» a été organisée dans le cadre des festivités de célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance pour trois objectifs essentiels : faire connaître à la société l'Armée nationale populaire avec ses multiples composantes, mettre en valeur le niveau d'évolution atteint après cinquante ans d'indépendance et enfin, et c'est le socle de notre démarche, consolider les liens de l'ANP avec la Nation. Je dois préciser que la date du cinquantenaire de l'indépendance est un événement très particulier qui mérite un programme qui sort de l'ordinaire. Et pour ce faire, la participation du ministère de la Défense nationale (MDN) s'intègre dans un programme national dans lequel 7 ministères sont impliqués et qui ont organisé simultanément des expositions décidées par la Commission nationale de préparation des festivités du cinquantenaire de l'indépendance présidée par le Premier ministre Ahmed Ouyahia. Il ya eu donc la participation de 19 commandements et directions composant l'armée, à savoir les forces terrestres, aériennes, navales, de défense aérienne du territoire, la Gendarmerie nationale, la Garde républicaine et différentes directions à l'instar des directions centrales du matériel, l'intendance, les transmissions, les services de la santé militaire, la fabrication militaire ainsi que les directions de la communication, de l'information et de l'orientation, du service national, des écoles des

cadets de la nation, du service social, du service informatique de l'armée et du service des sports militaires. Un service d'accueil a été mis en place pour recevoir les citoyens, les orienter et répondre à leurs questions.

Les structures de formation ont également participé à l'exposition telles que l'Ecole militaire polytechnique, l'Ecole nationale préparatoire aux études d'ingéniorat, l'Académie militaire inter-armes en plus des écoles supérieures relevant des différentes directions. La participation de ces organismes de formation témoigne de l'intérêt accordé par le Haut Commandement de l'ANP à la formation en tant que facteur élémentaire de modernisation et de développement. L'exposition a été également une occasion pour nous de faire le pont entre les différentes étapes de l'histoire de l'Armée algérienne et son évolution durant un parcours de cinquante ans de la libération à l'indépendance.

Concernant la mémoire, nous avons des stands dédiés au Musée central de l'armée. Par ailleurs, l'Entreprise de publications militaires (l'EPM) publie la revue *El Djeïch*, qui est la première revue mensuelle algérienne éditée depuis 1961 et qui n'a jamais cessé de paraître. Nous avons également une autre revue destinée aux soldats qui s'appelle *El Djoundi*.

Cette année, de juillet 2012 à juillet 2013 quatre numéros spéciaux seront élaborés, entrant dans le cadre des festivités du cinquantenaire de l'indépendance. Le premier numéro est déjà paru.

Peut-on dire que l'ANP a décidé d'adopter une nouvelle stratégie de communication plus interactive ?

L'ANP entend se rapprocher des citoyens en instaurant la culture de défense nationale dans le cadre des liens Armée-Nation et à conforter la conscience collective des catégories

sociales au sujet des exigences de défense nationale qui se distinguent par la complémentarité et l'intégration. La politique de communication qui est un point nodal de notre approche est sans cesse mise en adéquation avec les exigences de la modernisation. Nous œuvrons à améliorer auprès des citoyens algériens et des médias nos échanges et à transmettre la vraie image de l'Armée algérienne. Il est impératif que nos compatriotes connaissent la vérité de l'Armée nationale algérienne loin des clichés et des spéculations et qu'ils la voient telle qu'elle est : une armée dont les éléments sont au service de la Nation qui se perfectionnent constamment et contribuent à l'édification, la défense et la sécurité du pays. Nous avons un programme d'activités tout au long de l'année qui consiste à organiser des portes ouvertes, des visites guidées, des journées d'information, au niveau des structures de formation, des unités opérationnelles et d'autres entités militaires. C'est un travail de proximité avec le citoyen algérien auquel nous accordons beaucoup d'importance.

Quel bilan faites-vous de l'exposition ?

Nous sommes satisfaits car nous pensons avoir atteint nos objectifs. Je dois vous révéler que nous avons enregistré 15 000 visiteurs par jour. Les citoyens qui nous ont rendu visite étaient impressionnés par le haut niveau de modernisation et de professionnalisme de l'ANP. Ils ont montré beaucoup de curiosité, notamment les jeunes, car ils ne savaient pas comment étaient organisées nos structures. Ils posaient moult questions et demandaient des précisions. La plupart ne savaient pas que l'Armée algérienne disposait de moyens de fabrications militaires. Certains citoyens croyaient que l'armée importait sa nourriture et ses tenues. Les citoyens après qu'ils aient eu les réponses à leurs interrogations et après avoir pu voir de leurs propres yeux les réalisations de l'ANP et ses capacités, nous disaient qu'ils étaient plus confiants et repartaient avec un sentiment de sécurité.

Le MDN investit dans l'industrie mais on connaît très peu ses réalisations, peut-on connaître

ces investissements et dans quels secteurs ?

La Direction de fabrications militaires du MDN est présente sur la scène économique nationale à travers plusieurs entreprises telles que l'Entreprise des réalisations industrielles de Seriana (l'ERIS), l'Entreprise de constructions mécaniques de Khenchela (ECMK), l'Etablissement d'habillement et couchage (EHC). Ces entreprises emploient 10 000 travailleurs civils. L'ECMK a commencé la fabrication des armes légères en 1990 comme le kalachnikov. A partir de 2002, à travers l'introduction de nouvelles technologies, nous avons intégré d'autres armes, comme le fusil à pompe, en deux versions canon et court, puis le fusil mitrailleur. Nous venons de signer un contrat de partenariat avec la société émiratie Caracal international. Ce qui nous permettra de répondre aux besoins internes et dédier une partie de la production à l'exportation. Quand à l'ERIS, sa vocation principale est la fabrication de munitions. On a introduit une autre chaîne de production de fabrication de grenades et mines antichars. On fabrique également des outillages et les instruments de mesure pour la fabrication de munitions. Nous fournissons le secteur de la santé (hôpitaux civils et militaires en appareillages comme les fixateurs orthopédiques.

L'entreprise fabrique également des pièces de rechange à usage général. Quelle que soit la complexité de la pièce, nous réussissons toujours à la fabriquer. Nous produisons aussi des articles d'art, les stands de tir (cibles électroniques) pour les entraînements des forces militaires et paramilitaires. Nous fabriquons des appareils paramédicaux.

La défense nationale est aussi un secteur pourvoyeur d'emplois. Avez-vous le nombre des demandeurs pour cette année et de quels horizons viennent-ils généralement ?

Nous procédons annuellement aux opérations de recrutement notamment des étudiants-officiers, assimilés et cadets de la nation. Cette année, nous avons lancé un site-web en parallèle avec l'exposition pour le recrutement. En l'espace de 10 jours, nous avons enregistré 9 000 bacheliers préinscrits. Les ins-

criptions restent ouvertes jusqu'au 10 août prochain. Pour ce qui est des cadets, la date limite d'inscription a été arrêtée au 31 juillet courant. Nous avons, à cet effet, enregistré jusqu'à présent 1 800 candidats aux 320 postes pédagogiques disponibles aux écoles de Blida et d'Oran. Pour les sous-officiers, les HDT (hommes de troupes), l'opération se poursuit au niveau des écoles et des centres d'instruction.

On se demande souvent, qui habille nos militaires, est-ce des entreprises étrangères ou nationales, quelles sont-elles ?

On s'habille et on mange local. L'EHC fabrique tout ce qui est habillement de nos militaires de la tête aux pieds. A ce propos, l'unité de production de chaussures de Boussâada était à l'arrêt depuis 10 ans. La direction de fabrications militaires du MDN l'a récupérée et au bout d'une année et demie cette entreprise a atteint une production de 1 000 paires de chaussures par jour.

Les travailleurs qui y étaient avant sa fermeture ont repris leurs postes d'emploi. Nous avons relancé 7 entreprises du textile qui ont formé l'Entreprise algérienne des tissus industrielles et techniques (EATIT) dans laquelle nous sommes majoritaires à 60%.

Les capacités de fabrication chez nous sont énormes. Nous confectionnons des tenues de combat, des chaussures en cuir, vêtements de travail, vêtements anti-pluie, vêtements spéciaux. Nous disposons de plus 4 500 machines et 6 000 ouvriers. Nous avons également 3 complexes et 7 unités de production qui sont répartis sur tout le territoire national. L'EHC répond à tous les besoins de l'armée en matière d'habillement, de couchage, d'ameublement, d'effets spéciaux y compris d'effets balistiques. Nous assurons les besoins également des forces paramilitaires : la police, la douane, la protection civile. Tous les produits à l'exception de certains accessoires sont fournis par les entreprises algériennes et par des Algériens. En perspective, nous avons investi dans ces entreprises pour la rénovation de matériels et l'acquisition de techniques de pointe dans le domaine textile.

F. H.

CRISE MALIENNE

L'Onu pour la mise en place d'un gouvernement représentatif

Le représentant spécial du secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest a déclaré, jeudi, que le règlement de la crise au Mali passe avant tout par l'installation d'un gouvernement représentatif.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir)- L'Organisation des Nations unies fait du dialogue une «priorité» pour le retour de la stabilité au Mali.

«La promotion d'un dialogue nécessaire, d'une part entre les Maliens pour mettre au point une feuille de route de sortie de crise, notamment en vue d'organiser des élections présidentielles, et d'autre part pour garantir le recouvrement de l'intégrité territoriale

du Mali par le dialogue», a affirmé, jeudi, Saïd Djinnit, le représentant spécial de Ban Ki-moon pour l'Afrique de l'Ouest, lors d'une conférence de presse animée au Palais des Nations de Genève. Djinnit a estimé «inconcevable» l'installation d'un gouvernement représentatif, rapporte l'Agence presse service.

Il rappelé à ce titre l'appel des pays membres de la Communauté économique des

Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) à l'installation d'un gouvernement d'union nationale incluant toutes les parties.

Cependant, le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU n'écarter pas l'option militaire. «Même si le dialogue est la priorité, une action militaire n'est pas à exclure», a souligné Saïd Djinnit. Selon lui, la situation sécuritaire reste très préoccupante du fait de «l'arrivée, suite au conflit en Libye, de grandes quantités d'armes et de personne étrangères». Pour l'heure, les organisations terroristes contrôlent toujours la quasi-totalité du large

territoire du Nord. C'est dans cette zone qu'étaient détenus les otages espagnols Enric Gonyalons et Ainhoa Fernandez Rincón ainsi que l'Italienne Rossella Urru. Kidnappés le 23 octobre 2011 dans un camp de réfugiés sahraouis, près de Tindouf, ces trois otages européens ont été libérés, mercredi, et ont pu rejoindre leurs pays d'origine via le Burkina Faso.

Selon un responsable du Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao) cité par l'AFP, cette libération est intervenue après le versement d'une rançon de 15 mil-

lions d'euros. Cette même source a évoqué la libération d'un «moudjahid» emprisonné en Mauritanie. Cette nouvelle affaire pose une nouvelle fois la problématique du versement de rançon.

Le Mujao, organisation terroriste particulièrement active, notamment contre les intérêts algériens, dispose déjà d'une trésorerie conséquente du fait de son implication dans le trafic de drogue international. En lui versant 15 millions d'euros, l'Italie et l'Espagne auront contribué au renforcement de ses capacités en hommes et en armes.

T. H.